

# Club d'Ornithologie du Haut-Richelieu

St-Jean-sur-Richelieu, mars 2006

---

## LE PIC MESSAGEUR

---

Sizerin flammé (*Carduelis flammea*)  
observé à Saint-Jean-sur-Richelieu



photo : Francis Bossé  
1<sup>er</sup> janvier 2006

Le Sizerin flammé est un petit oiseau bien connu de ceux qui installent des silos à chardon durant l'hiver. Ce visiteur du Nord ne se voit pas dans nos régions durant la belle saison. Il sera également rare un hiver sur deux. En effet, cette espèce nous envahit par cycle de deux ans. Un hiver, il sera très fréquent tandis que l'hiver suivant, peu ou pas de sizerins ne seront présents dans le sud du Québec.

On reconnaît facilement le Sizerin flammé à son petit bérêt rose cramoisi. Sous le bec, il porte aussi un menton noir. Le plumage est rayé de brun. Certains individus sont plus foncés que d'autres et les mâles les plus colorés arborent également du rose sur la poitrine et les flancs.

Il faut être vigilant pour ne pas confondre les individus les plus pâles avec son cousin, le Sizerin blanchâtre! Ce dernier peut se voir dans une bande de Sizerins flammés. Comment les différencier? Voici quelques trucs :

- Le Sizerin flammé a les sous-caudales rayées; chez le Sizerin blanchâtre, elles sont toutes blanches.
- Le bec du Sizerin flammé est relativement plus long comparé à celui du Sizerin blanchâtre.
- Le croupion du Sizerin blanchâtre est blanc tandis que chez le Sizerin flammé, il devrait être rayé.
- Les bandes alaires du Sizerin blanchâtre sont plus larges, mais ce critère n'est pas déterminant.
- Le Sizerin blanchâtre est plus gros que le Sizerin flammé mais encore là, c'est un critère difficile à évaluer si on ne voit pas les deux espèces ensemble.

Le Sizerin flammé, tout comme le Sizerin blanchâtre, est un oiseau granivore. S'il n'est pas attiré par le chardon des mangeoires (qu'une bande de sizerins peut vider en moins d'une journée), les sizerins vont se nourrir des graines de bouleaux qui sont fréquents dans le sud du Québec. On pourra donc juger des talents d'acrobate de ce petit oiseau, qui se suspend souvent la tête en bas au bout des ramilles pour extirper les petites graines.

J'ai déjà vu dans mon arrière-cour une Pie-grièche grise tenter de capturer des sizerins. Il est fort probable qu'il s'agisse un des principaux prédateurs du sizerin dans son aire de nidification. Les faucons et éperviers sont sûrement d'autres prédateurs, d'ailleurs un observateur de Saint-Hubert m'a déjà montré une photo où on voit très bien un Épervier brun avec un sizerin dans ses serres. Le festin a été très court!

En terminant, mentionnons que l'oiseau de notre photo a été photographié à l'une des mangeoires installées à l'érablière Pain de Sucre à Saint-Jean-sur-Richelieu.

<p><b><u>Table des matières</u></b></p> <p>2 - - - - L'oiseau de la page couverture  3 - - - - Assemblée générale  4 - - - - Événements ornithologiques  5 - - - - Excursions du club  6 - - - - Chronique du monde ailé  7 - - - - Journal d'une miroiseuse  8 - - - - Mentions intéressantes  9 - - - - J'ai reçu... en entrevue  11 - - - - Compte-rendus des excursions</p>	<p style="text-align: right;"><b><u>Conseil d'administration</u></b></p> <p style="text-align: right;">siège vacant, président</p> <p style="text-align: right;"><b>Nathalie Frappier</b>, vice-présidente</p> <p style="text-align: right;"><b>Marcel Gagnon</b>, trésorier</p> <p style="text-align: right;"><b>Francine St-Denis</b>, secrétaire</p> <p style="text-align: right;"><b>Patrick Laporte</b>, resp. des abonnements</p>
<p><b><i>Bienvenue à nos nouveaux membres!</i></b>  Francis Bossé, Roch Charbonneau, Hélène Desjardins,  Marcelle Dufour, Rollande English, Éric Robert</p>	

## **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE - - - - - ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**

L'assemblée générale du C.O.H.R. se tiendra  
**samedi le 11 mars prochain à 13h30** au restaurant **Terrasse Deli Fino**.

La journée débutera avec une excursion en avant-midi.

Le point de rencontre pour l'excursion se fera au Tim Horton de St-Luc  
au coin de Boulevard St-Luc et Grand-Bernier à 9h30.

Nous visiterons notre réseau de mangeoires au Pain de Sucre.

Après la sortie vous êtes invités à venir partager un repas en groupe  
qui sera suivi de l'assemblée générale.

Si vous ne venez pas à la sortie en avant-midi,  
vous pouvez nous rejoindre au restaurant à 12h30  
si vous avez envie de casser la croûte avec les gens du club.

Autrement, soyez présent pour  
**l'assemblée générale qui débutera à 13h30.**

L'adresse du resto est la suivante :  
**Restaurant Terrasse Deli Fino**  
**365 Boul. St-Luc à St-Luc**

Pour de plus amples informations vous pouvez communiquer avec Nathalie ou Patrick  
au 450-349-6080

C'est au mois de mai 2006 qu'aura lieu notre désormais traditionnel « 24 Heures de Mai ». Le but de l'exercice est de dénombrer le maximum d'espèces d'oiseaux à l'intérieur de la MRC du Haut-Richelieu et ce, durant une période de vingt-quatre heures. Le début se fera le vendredi 12 mai à 17h00 et la clôture de l'événement se fera le samedi 13 mai, également à 17h00.

Généralement, il est possible de compter plus d'une centaine d'espèces durant ces 24 heures. Étant donné que l'événement a lieu durant le point culminant de la migration chez nous, la diversité des espèces devrait être à son meilleur : parulines, moucherolles, bruants, limicoles, grives et d'autres oiseaux seront certainement au rendez-vous.

Selon les expériences des années passées, voici un peu comment se dérouleront les 24 heures. Tout d'abord, le vendredi en fin de journée, les participants présents mettront le cap vers le sud de Saint-Jean-sur-Richelieu et vers Saint-Blaise. Les champs inondés de ce secteur sont très propices à l'observation de limicoles qui pourraient nous quitter la nuit suivante. Bécasseaux, chevaliers, phalaropes, pluviers seront donc au menu. Une escale sur la rue Fernet nous permettra sûrement d'ajouter des râles, des marouettes, le Bruant des marais, le Butor d'Amérique et il y aura sans doute des volées de Bernaches cravants qui remonteront vers le nord. Au crépuscule, nous nous dirigerons non loin pour assister à la parade nuptiale des Bécasses d'Amérique. Si nous sommes chanceux alors, l'Engoulevent d'Amérique pourrait aussi être repéré et quelques grives pourraient nous ensorceler de leurs chants mélodieux.

Les plus téméraires iront sans doute à la conquête des hiboux durant la nuit. Le Grand-duc d'Amérique et le Petit-duc maculé sont les seuls à avoir été observés dans la région. Nous aurons peut-être des surprises cette année? Qui sait, la Chouette rayée, le Hibou moyen-duc et pourquoi ne pas rêver avec la découverte d'une Effraie des clochers tout près de la frontière américaine...

Le samedi matin, très tôt, les mordus iront sur la piste cyclable d'Iberville ou à l'érablière Pain de Sucre. Si les vents de la nuit sont du sud, il y aura une belle avalanche d'oiseaux migrants. Les parulines pourraient être partout. Il serait peut-être trop tôt dans la saison pour cocher la Paruline rayée ou la Paruline triste mais qui sait?

Puis, durant la journée de samedi, ce sera l'occasion de chercher les oiseaux localisés : le Passerin indigo, le Grand Corbeau et l'Urubu à tête rouge au mont Saint-Grégoire, le Coulicou à bec noir et le Gobemoucheon gris-bleu au chemin Melaven à Henryville, la Gélinoite huppée en forêt, la Sturnelle des prés dans les champs, la Maubèche des champs dans les prés, le Petit Blongios dans les marais, le Phalarope de Wilson à Saint-Blaise, le Dindon sauvage à Lacolle. L'exploit serait évidemment de découvrir un Pic à tête rouge, notre emblème, quelque part dans le Haut-Richelieu.

Les 24 heures sont suivies d'un souper dans un restaurant (à confirmer le jour de l'événement). Nous faisons alors le décompte complet des observations, surtout si plusieurs équipes ont ratissées le territoire. Y aura-t-il de nouveaux oiseaux dans la liste cumulative? Y aura-t-il de grands absents? Pour le savoir, il faut participer! Comme il est possible de faire une journée, ou seulement une partie de journée, l'activité est faite pour tout le monde. C'est donc un rendez-vous. Voir les infos dans le calendrier des excursions.



## Les excursions du club

---

*La plupart des excursions de samedi ont lieu beau temps, mauvais temps. Certaines pourraient être remises au dimanche ou sinon annulées en cas de très mauvaises conditions météo.*

*La plupart des rendez-vous sont soit au resto Tim Hortons de St-Luc (route 104 coin Bernier) ou à l'église Saint-Athanase à Iberville (coin 1<sup>er</sup> Rue et 8<sup>e</sup> Avenue).*

*Informez-vous en écrivant à l'adresse de courriel [charline71@hotmail.com](mailto:charline71@hotmail.com).*

### **Samedi 11 mars 2006 (guide : Sylvain Mathieu) – RÉSEAU DE MANGEOIRES**

Avant l'assemblée générale annuelle, venez voir les oiseaux attirés par le réseau de mangeoires du club, à l'érablière Pain de Sucre. Sortie en avant-midi seulement, suivie de l'assemblée générale en après-midi.

Lieu de rencontre : Tim Hortons de Saint-Luc [9h30]

Site à visiter : Saint-Jean-sur-Richelieu.

### **Samedi 25 mars 2006 (guide : Sylvie Robert) – PRESQU'ILE, EN ONTARIO**

Une sortie époustouflante pour voir des quantités incroyables d'oiseaux habituellement rares au Québec : l'an dernier, on y avait dénombré 300 Fuligules à dos blanc, 500 Fuligules à tête rouge, 40 Cygnes tuberculés et 1000 Hareldes kakawi. Activité conjointe avec le Club d'ornithologie de Longueuil. La sortie a lieu toute la journée, emportez un lunch pour le dîner. Info : [srobert18@hotmail.com](mailto:srobert18@hotmail.com) ou 514.634.2467

Lieu de rencontre : parc régional de Longueuil [6h30]

Site à visiter : parc de Presqu'île, en Ontario.

### **Samedi 1er avril 2006 (guide : aucun) – CHOIX DU COHR**

Les participants présents décideront quels endroits ils visiteront et quelles espèces ils rechercheront.

Lieu de rencontre : Tim Hortons de Saint-Luc [8h30]

Sites à visiter : à déterminer avec les participants.

### **Samedi 22 avril 2006 (guide : Sylvain Mathieu) – AUTOUR DU RICHELIEU**

La rivière est dégelée, les champs sont inondés, quoi de mieux pour trouver les canards éparpillés! C'est également le retour des premiers limicoles, dont les chevaliers et peut-être les Bécasseaux variables. La mi-avril est aussi bonne pour voir les rapaces en migration.

Lieu de rencontre : Tim Hortons de Saint-Luc [8h30]

Sites à visiter : divers endroits le long de la rivière Richelieu.

### **Samedi 29 avril 2006 (guide : aucun) – CHOIX DU COHR**

Les participants présents décideront quels endroits ils visiteront et quelles espèces ils rechercheront.

Lieu de rencontre : Tim Hortons de Saint-Luc [8h30]

Sites à visiter : à déterminer avec les participants.

### **Vendredi-Samedi 12 et 13 mai 2006 (coordonnateur : Sylvain Mathieu) – 24 HEURES DE MAI**

Venez dénombrer le maximum d'espèces d'oiseaux à la grandeur du territoire de la MRC du Haut-Richelieu. Il y a deux rendez-vous pour permettre aux intéressés de participer selon leur disponibilité.

Lieu de rencontre : Tim Hortons de Saint-Luc [vendredi 17h00] ou Cégep de St-Jean [samedi 8h00]

Sites à visiter : toutes les municipalités de la MRC du Haut-Richelieu.

### **Samedi 27 mai 2006 (guide : aucun) – CHOIX DU COHR**

Les participants présents décideront quels endroits ils visiteront et quelles espèces ils rechercheront.

Lieu de rencontre : Tim Hortons de Saint-Luc [8h30]

Sites à visiter : à déterminer avec les participants.

Découvrir de nouvelles espèces d'oiseaux, est-ce encore possible au XXI<sup>e</sup> siècle?

C'est dans les régions sauvages les plus reculées qu'il faut s'attendre à découvrir de telles espèces. Ainsi, récemment en février, un groupe de chercheurs américains et indonésiens a fait une telle découverte sur l'île de Nouvelle-Guinée. La région visitée était tellement recluse qu'une vingtaine d'espèces de grenouilles, quatre espèces de papillons et cinq espèces de palmiers ont également pu s'ajouter à la liste mondiale des espèces vivantes de la planète. On y a même observé pour la première fois une toute nouvelle espèce de kangourou arboricole.

L'équipe de chercheurs était dirigée par Bruce Beehler. Les scientifiques ont passé un mois dans les forêts des monts Foja, dont les pics s'élèvent à 2000 mètres d'altitude. Les forêts visitées étaient à une altitude moindre, mais aucune présence humaine n'y avait mis les pieds. C'est par hélicoptère que les chercheurs ont dû s'y rendre. Pour ce qui est de l'espèce d'oiseau en question, il s'agirait d'un méliophage (oiseau mangeur de miel ou *honeyeater*, en anglais). L'oiseau au plumage noir possède un voyant masque orangé autour des yeux. On devra cependant s'assurer, par diverses publications, que l'oiseau soit réellement une découverte. Si tel est le cas, le découvreur aura le choix de donner un nom à l'espèce. Bruce Beehler a assuré que le nom de son épouse sera associé au nom du méliophage.



Bruce Beehler a également re-découvert une espèce de paradisier qu'on croyait disparue depuis près d'un siècle. Son nom latin *Parotia berlepschi* ne figure pas dans la liste des Oiseaux du monde de la Commission internationale des noms français des oiseaux. Son nom anglais, *Six-wired Bird of Paradise*, fait référence à six plumes effilées sur le corps de l'oiseau. Le mâle s'en sert probablement lors de ses danses nuptiales propres aux paradisiers.



Plus près de nous, il est possible de trouver de nouvelles espèces parmi nos oiseaux habituels. Les examens de l'ADN des oiseaux permettent de plus en plus de conclure en l'existence d'espèces différentes. C'est ainsi que notre Pic à dos rayé, qui avait intégré l'espèce européenne du Pic tridactyle, est redevenue une nouvelle espèce à part entière. Notre Pluvier doré est devenu le Pluvier bronzé, notre Bécassine des marais est devenue la Bécassine de Wilson, et la Bernache de Hutchins résulte d'une scission d'avec la Bernache du Canada. Présentement, des recherches se font sur l'état de notre Goéland argenté qui risque de devenir aussi une nouvelle espèce puisqu'on a trouvé des différences avec l'espèce nominale européenne. Aurons-nous maintenant un nouveau goéland dans nos parages? Espérons que le nouveau nom qu'on lui donnerait sera un peu plus imaginaire que celui de « Goéland d'Amérique »...

Je vous écris présentement d'une salle d'attente. Je suis suivie en oncologie depuis juillet 2004. J'attends présentement pour un bilan de 18 mois après la fin des traitements de chimiothérapie. Vous n'avez pas idée de toutes les idées qui peuvent nous passer dans la tête lors de cette attente. Au temps des premiers rendez-vous, l'inquiétude était à son comble. Mais encore aujourd'hui, je me pose des questions en attendant les résultats des derniers tests sanguins. Est-ce que la maladie va être revenue ? Est-ce que je pourrai être encore longtemps avec Patrick ? Est-ce que je pourrai encore aller voir des oiseaux le week-end prochain ? Est-ce que je pourrai faire encore longtemps ce travail que j'aime tant ? Est-ce que je ferai mon spectacle de fin d'année avec la chorale en mai prochain ? Est-ce que je verrai encore mes amis longtemps ? Et si ? Et si ?... Pendant ces deux heures interminables ça tourne et ça retourne sans cesse dans ma tête. Je sais que tous les autres bilans ont été positifs mais à chaque quatre mois, le stress et l'anxiété se font sentir un peu comme si c'était la première fois. Évidemment, plus les rendez-vous passent, moins c'est épouvantable. J'ai beau par contre me raisonner : rien à faire. La rencontre avec le médecin se produit finalement. On appelle mon nom et je cours presque dans le bureau. J'étire mes yeux sur le bureau du médecin afin d'y voir la feuille de bilan. Il sourit, me regarde et me dit : « *Ne crains rien tout est normal* ». A ce moment-là, un grand sourire s'étend sur mon visage et je remercie le ciel en silence pour cette chance extraordinaire que j'ai.

Je suis allée à Boucherville, près du restaurant la Saulaie avec Patrick par un beau dimanche après-midi. Nous avons envie de voir le Moqueur chat qui avait été mentionné sur le site de Louise Simard. En arrivant, nous sommes sous le charme. Le site est enchanteur avec ces arbres chargés de neige. Le temps est magnifique, un peu frais mais le soleil est au rendez-vous. Nous marchons donc dans ce décor féérique en direction des arbres à fruits afin d'y repérer le Moqueur chat. Des gens sont déjà sur place et nous disent l'avoir vu il y a quelques minutes. Mes yeux cherchent et se posent sur un arbuste tout près de moi. Mon cœur s'arrête une fraction de seconde parce que j'y vois un beau Merle d'Amérique perché là à quelques mètres seulement. Il ne bouge pas et semble regarder les gens qui l'observe d'un drôle d'œil. Je décide de prendre des photos en voyant qu'il n'est pas nerveux. Je profite de sa pose dans cet arbre à petits fruits rouges, avec le soleil et la neige. La photo est superbe. Notre ami se décide soudainement à manger un fruit et part ensuite un peu plus loin vers d'autres arbustes. « Wow ! Il était beau hein Pat ? » J'étais bien contente de l'avoir vu si près de moi. Quant au fameux Moqueur chat, vu qu'il se laisse désirer un peu, nous décidons de reprendre notre marche. Tout-à-coup, quelqu'un dit l'apercevoir dans le fond des petits arbres fruitiers. A peine avons-nous le temps de poser les yeux sur lui qu'il est reparti se cacher à nouveau. Bon ça ne fait rien nous continuons notre promenade. Avec un peu de chance peut-être verrons-nous un Grand-duc ?

Décidément tout va bien pour nous. Nous rencontrons Pierre Bédard et il nous dit que le Grand-duc est là. Il nous amène donc le voir. L'oiseau est perché dans un conifère. Ça prend presque un œil de lynx pour le voir... Nous, on ne l'aurait pas vu ce Grand-duc. Plusieurs personnes s'attroupent autour de nous afin de voir le spécimen en question. Des oh! et des ah! se font entendre. L'oiseau se tourne la tête de gauche à droite et regarde au sol ces humains qui s'exclament et parlent de lui. Un moment magique que je prends en photo dans les tiroirs de ma mémoire. Après s'être rincé l'œil un bout de temps avec le Grand-duc nous retournons pour essayer de revoir le Moqueur chat. D'autres personnes sont là aussi et quelqu'un nous fait signe de se dépêcher car le moqueur est posé là sur une branche. C'est Charline Gilbert avec son sourire et sa joie de vivre qui nous accueille. Wow quel beau spectacle ! Le Moqueur chat est sur le bout d'une branche et se laisse admirer. Nous pouvons admirer ses belles couleurs de plumage tellement le soleil est en notre faveur. Les gens présents ont les yeux ronds aussi. Les amateurs de photos sont à l'œuvre afin de fixer ces souvenirs sur pellicule. J'en fait de même.

Pat et moi prenons le chemin du retour vers la maison, satisfaits de notre journée et le cœur joyeux. Quelle chance nous avons de pouvoir être ensemble et de savourer la vie des oiseaux dans cette belle nature!

## Connaissez-vous cette banderolle?



C'est l'en-tête qui orne le site web du Club d'ornithologie du Haut-Richelieu. Sur la première page, on y trouve les informations météo du moment. Donc, pour avoir une idée du temps qu'il fait dans la région de Saint-Jean, vous n'avez qu'à visiter la page d'accueil de notre site!

Une fois dans le site, on a accès à toutes sortes d'informations. Vous pouvez visionner les futures excursions du club (qui sont imprimées dans ce journal, mais au cas où que vous le perdriez...), les excursions passées des trois dernières années, la liste cumulative des sorties de groupe, les événements auxquels le COHR participe (comme le recensement de Noël, les 24 heures de mai), les projets du club (réseaux de mangeoires et autres) et des informations sur le club lui-même (historique, conseil d'administration, comment s'abonner).

Dans la section « divers », on peut y lire le code d'éthique adopté par l'Association Québécoise des Groupes d'Ornithologues, dont le COHR fait partie. On peut aussi trouver des liens vers des galeries de photos virtuelles de certains membres du club.

Une partie interactive s'y trouve : c'est le défi-ornitho du COHR. Il s'agit d'y mentionner telle ou telle espèce d'oiseau pour la première fois durant l'année, sur le territoire du Haut-Richelieu. Comme le printemps et les migrateurs arrivent bientôt, c'est le temps d'y apposer votre signature. Vous pensez être le premier du club à observer une Paruline bleue ce printemps? Allez sur le site et inscrivez votre mention! Il suffit de remplir les cases, d'appuyer sur « envoyer » et le tour est joué! Mais assurez-vous que l'espèce n'est pas déjà inscrite. Les oiseaux apparaissent par ordre chronologique pour ceux déjà mentionnés et par ordre alphabétique pour ceux qui n'ont pas encore été vus au cours de l'année.

Vous trouverez dans la section « projets » un lien vers l'annuaire des oiseaux du Haut-Richelieu. On y retrouve toutes les espèces ayant été vues dans la région avec les périodes de l'année où on peut les observer. C'est un outil qui peut être utile : si vous pensiez voir un sizerin au mois de juin, vous pourrez consulter l'annuaire et voir qu'aucune observation de cette espèce n'existe jusqu'à ce jour.

Il y a toujours de la place pour les suggestions. Si vous pensez que le site du COHR pourrait être amélioré en ajoutant des aspects qui nous auraient échappés, il suffit de nous en faire part.

Avant de terminer, il faudrait bien vous indiquer l'adresse internet de notre site! Il suffit de taper ceci :

<http://www.notason.com/cohr>

Bonne exploration!



**Cygne tuberculé** : Un individu a été pris en photo et observé les 28 et 29 janvier 2006 au bord de la rivière du Sud à Henryville (Patrick Barry).

**Fuligule à tête rouge** : Un couple a été observé le 12 décembre face à l'auberge Harris à St-Jean-sur-Richelieu (Marcel Gauthier, Pierre Bannon). – Le même couple a été inclus au Recensement des oiseaux de Noël [RON] le 17 décembre 2005 à partir de la bande du canal tout près de la rue Notre-Dame (Sylvain Mathieu et al.).

**Macreuse à front blanc** : Une femelle a été observée le 14 décembre 2005 à St-Jean-sur-Richelieu (Marcel Gauthier).

**Garrot d'Islande** : Un mâle nageait sur la rivière face à l'auberge Harris à St-Jean-sur-Richelieu, le 11 décembre 2005 (Marcel Gauthier).

**Grèbe à bec bigarré** : Un oiseau avec un plumage immature a été recensé près de la rue Notre-Dame à Saint-Jean-sur-Richelieu lors du RON du 17 décembre 2005 (Marcel Gauthier, Jean-Sébastien Guénette).

**Balbusard pêcheur** : Un individu se trouvait le 13 décembre 2005 sur la 73<sup>e</sup> Avenue à St-Paul-de-l'Île-aux-Noix (Réjean St-Jean).

**Foulque d'Amérique** : Un oiseau a été recensé lors du RON du 17 décembre 2005 à St-Jean-sur-Richelieu (Marcel Gauthier, J.-Sébastien Guénette).

**Goéland arctique** : Un oiseau de 1<sup>er</sup> hiver a été vu à l'île Sainte-Thérèse, le 31 janvier 2006 (Marcel Gauthier).

**Petit-duc maculé** : Un oiseau le 12 décembre 2005 à l'érablière Pain de Sucre (Marcel Gauthier, Pierre Bannon). – Un individu de forme grise le 14 décembre sur la 73<sup>e</sup> Avenue à St-Paul-de-l'Île-aux-Noix (Marcel Gauthier). – Le 18 décembre 2005, neuf petits-ducs ont été trouvés dont six autour du mont Saint-Grégoire et trois autres à Saint-Alexandre (Marcel Gauthier, Daniel Dussureault). – Un oiseau se trouvait dans un nichoir à canard, sur la rue Fernet à St-Jean-sur-Richelieu, le 2 janvier 2006 (Marcel Gauthier).

**Harfang des neiges** : Un oiseau a été observé le 24 janvier 2006 à St-Paul-de-l'Île-aux-Noix, au coin de la route 223 et de la 94<sup>e</sup> Avenue (Marcel Gauthier, Y. Granger).

**Hibou des marais** : Un oiseau était pourchassé par plusieurs corneilles, le 2 janvier 2006, sur le rang Saint-Édouard à Saint-Athanase (Marcel Gauthier).

**Mésange bicolore** : Trois individus ont été trouvés sur la rue Tremblay à Mont-St-Grégoire lors du RON du 17 décembre 2005 (Sylvain Mathieu, Alain Quenneville). – Deux oiseaux ont été notés à St-Paul-de-l'Île-aux-Noix, le 11 décembre 2005 (Marcel Gauthier).

**Sturnelle des prés** : Une sturnelle a été recensée lors du RON du 17 décembre 2005 sur le chemin Coulée-des-Pères à L'Acadie (Réal Boulet, Michel Desbiens, Nelson McDonald). Le même oiseau aurait été vu 45 minutes plus tard sur le chemin Évangéline.

**Bruant à couronne blanche** : un oiseau a été vu chez lui, sur la montée Bertrand à Saint-Athanase, le 19 décembre 2005 (André Labelle).

**Bruant lapon** : Trois oiseaux se trouvaient dans une bande de centaines de Bruants des neiges, le 12 décembre 2005, sur le chemin Petit Bernier à St-Jean-sur-Richelieu (Marcel Gauthier, Pierre Bannon).

**Quiscale rouilleux** : Un individu a fréquenté la rue Fernet à St-Jean-sur-Richelieu le 17 décembre 2005 et les jours suivants (François Boulet, Pierre Beaulé et al.). – Le même oiseau était toujours sur place le 22 janvier 2006 (J.-Sébastien Guénette).

**Sizerin blanchâtre** : Un oiseau a été vu au poste #2 du réseau de mangeoires du Pain de Sucre de St-Jean, le 31 décembre 2005 (Marcel Gauthier, Claude Mailloux).

---

Note : les observations rapportées ici ne proviennent pas toutes d'observateurs membres du COHR. Les mentions peuvent avoir été relevées à partir du forum virtuel Ornitho-Québec.

Daniel Dussureault, résident de Saint-Alexandre.

Vous savez, la passion des oiseaux se développe au contact de personnes passionnées qui nous transmettent leurs connaissances, leur savoir-faire, leur émerveillement. Je rends hommage à ce jeune homme qui m'a communiqué tout cela et m'a initiée à l'ornithologie en compagnie de Sylvain Mathieu, avant même que notre club ne soit fondé. C'est un bâtisseur de la première heure du C.O.H.R. qui s'est impliqué dans le conseil d'administration à ses débuts.

Mon entrevue porte essentiellement sur un fantastique voyage « ornitho » qu'il a effectué à Terre-Neuve, dans la péninsule d'Avalon. À partir du village côtier de Weitless Bay, il s'est rendu en zodiaque à la réserve écologique de Gull Island. Déjà là c'est du sport extrême. C'est aussi être dans la nature sauvage à son goût, là où seules les personnes autorisées peuvent accéder. Son séjour a duré du 19 au 23 mai 2005, période à laquelle même les abords ne sont pas accessibles au public. En d'autres temps on peut faire le tour de l'île en bateau à partir de Bay Bulls. Mais attention, pour ceux qui seraient intéressés de tenter l'expérience, il y a des vents à écorner les bœufs dans la région.



*Daniel tenant un Macareux moine dans ses mains.*



*Les macareux volent partout.*

On est dans la toundra, un paysage rocheux parsemé de tourbières et de marais. Les paysages qu'il a photographiés sont magnifiques, croyez-moi. La température y est froide, le ciel nuageux et le temps brumeux, alors les clichés qu'il en a tirés sont l'oeuvre d'un photographe patient. Une photo nous montre plein de taches blanches sur l'îlot rocheux. Elles révèlent la présence d'environ 100 000 Macareux qui s'envolent. Sur ce territoire d'un kilomètre sur deux, ils nichent dans des terriers horizontaux. Ils sont très ingénieux, ils prévoient plusieurs sorties à leurs galeries. Cet oiseau dodu et massif possède un gros bec orange qui pince fortement. Daniel en a des souvenirs douloureux. C'est loin d'être le petit moineau fragile qu'on a peur d'écraser quand on le prend dans nos mains. Par contre la nature sauvage à son meilleur, les sons, les odeurs et le vent de la mer ont amplement compensé les petits bobos.

Rendu dans ce lieu isolé, relié seulement par téléphone satellite à la civilisation, il a profité de sa tranquillité. Le rythme et le mode de vie est très différent. Le camp rustique ne possède ni eau, ni électricité, ni toilette. Il faut prévoir une autonomie complète pour la durée du séjour. Les aliments en conserve ont donc la faveur des participants au programme du Service canadien de la faune.

Mais il a vécu toute une épopée pour y aller. Après un cours sur les habits de survie, il a réalisé l'importance de leur utilisation lors de la traversée tant l'eau est glaciale. Il a de même compris la nécessité d'une excellente forme physique pour se tenir à bord du zodiaque, car les hautes vagues faisaient lever le pneumatique à la verticale. Comme il n'y a pas de quai, le débarquement se complique parce qu'il faut tenir compte des éléments et ne pas se faire projeter sur les falaises.



*Petits Pingouins sur un rocher.*

C'est un milieu de vie déjà pollué par les déchets en provenance des dépotoirs de la côte, les déversements pétroliers, les produits chimiques, les eaux contaminées des bateaux qui purgent leurs ballasts en pleine mer et les fientes des goélands qui tuent les arbres. Cette île s'effrite lentement sous l'effet de l'érosion du sol à cause des galeries souterraines qui s'effondrent. Malgré cela ces falaises grises attirent les oiseaux qui s'y reproduisent et on retrouve l'émerveillement devant la force de la vie. En compagnie de sa sœur, il est allé mesurer des œufs de Goélands argentés et marins. Ces oiseaux nichent dans divers milieux, ils peuvent établir un nid dans la roche, parfois près de nids de Macareux ou même en forêt. Pour satisfaire aux normes du programme de suivi, il devait numéroter les nids, marquer les œufs qui sont au nombre de trois en général. Comme certains goélands ont été bagués antérieurement sur l'île, il faut aussi appairer le nid et le numéro de l'oiseau. Ce n'est pas un travail facile, car les goélands attaquent lorsqu'on s'approche de leur nid contrairement aux macareux qui s'éloignent.



*Fulmar boréal en vol.*

Le départ a été hâtif, ils ont quitté précipitamment car une tempête arrivait. Il aurait aimé rester plus longtemps pour visiter l'île profondément. Il y retournerait encore pour baguer les oiseaux et vivre parmi eux. Il se souviendra toujours des Macareux qui sortaient de partout et s'envolaient autour de lui pendant qu'il mangeait tranquillement assis sur une roche.

Merci à toi Daniel, d'avoir encore une fois partagé ta passion..

## Compte-rendus des excursions de l'hiver 2005-2006

---

Il y a eu cinq excursions durant l'hiver 2005-2006. Voici les faits saillants...

**10 décembre 2005** : « Réseaux de mangeoires » avec Patrick Laporte. 14 personnes ont visité les installations à l'érablière du Pain de Sucre ainsi que les mangeoires de monsieur Réjean St-Jean à St-Paul-de-l'Île-aux-Noix. Une Buse pattue a survolé le Pain de Sucre tandis qu'une Mésange bicolore s'est laissée voir à St-Paul.

**17 décembre 2005** : « Recensement des oiseaux de Noël » avec Sylvain Mathieu. Le sixième recensement de St-Jean-sur-Richelieu a été un grand succès en terme de diversité d'espèces. Il y avait six équipes sur le terrain totalisant seize participants. Parmi les nouveautés dignes de mention, il y a la Sturnelle des prés observée par l'équipe de Réal Boulet, Nelson McDonald et Michel Desbiens ainsi qu'un Jaseur boréal à l'île Sainte-Thérèse par l'équipe de François Boulet, Pierre Beulé et Michel Beaupré. Des hivernants inhabituels ont tenu le coup jusqu'au recensement (et plus tard) dont un couple de Fuligules à tête rouge et un Grèbe à bec bigarré qui avait encore des traces de plumage juvénile.

**14 janvier 2006** : « Pics et cie » avec Patrick Laporte. L'excursion devant avoir lieu ce jour-là fut annulée à cause de la mauvaise température.

**28 janvier 2006** : « Choix du COHR » sans guide. Les participants présents ont décidé de se rendre au boisé Papineau à Laval et ensuite dans les rangs de Mirabel. Ils ont été bien choyés en terme de hiboux puisqu'ils ont vu un Grand-duc d'Amérique, une Petite Nyctale et un Harfang des neiges. Un groupe de Perdrix grises a aussi été observé.

**18 février 2006** : « Choix du COHR » sans guide. La température très venteuse et froide a modéré les ardeurs des trois participants présents. Une visite au site de compostage de Saint-Basile n'a pas permis d'observer le Faucon gerfaut de forme grise qui s'y trouvait habituellement pendant tout l'hiver. 11 espèces seulement ont pu être notées dont un Bruant chanteur.

**25 février 2006** : « Alouette, je t'observerai » avec Sylvain Mathieu. Au moment d'écrire ces lignes, l'excursion ne s'était pas encore déroulée mais si on se fie aux années antérieures, il y a de fortes chances que les participants auront vu des Alouettes hausse-col, des Bruants des neiges et des Bruants lapons. Le Pygargue à tête blanche aura probablement été au menu de la journée. L'excursion se sera déroulée dans les rangs de Saint-Valentin et sans doute à Lacolle et Noyan où se rassemblent les premiers canards migrateurs.

***Vous connaissez quelqu'un qui désire devenir  
membre du COHR?***

***Dites-lui de communiquer avec nous!***

**Club d'Ornithologie du Haut-Richelieu**

174 rue Centre, Saint-Jean-sur-Richelieu (secteur Saint-Luc)  
J2W 1G9

**Courriel** : charline71@hotmail.com ---- **Téléphone** : (450) 349-6080

**Cotisation annuelle:**

Membre individuel : 25\$ -- Membre familial : 35\$

